

Nous ne ferons pas de commentaires sur le dernier paragraphe de l'article de *La Minerve*. Ce journal étant rédigé par des sacristains et des égoïstes, les conclusions qu'il tire de ce petit drame vécu sont toutes naturelles. Nous nous contenterons d'étouffer le hoquet que ces lignes ont provoqué chez nous.

Pour ce qui concerne la Ville et l'établissement des Sœurs Grises, nous retenons les détails de cette navrante histoire, et nous les rappellerons, avec une quantité d'autres, le jour prochain où, las de l'hypocrisie et de l'avidité des couvents et du clergé, le jour prochain où, fatigué de la servilité lâche de nos hommes publics, nous pourrions exiger, au nom du peuple, que les couvents rendent compte de leurs manœuvres, de leurs accaparements et de leur utilité.

QUESTIONS COMPLEXES

MONSIEUR L'ÉDITEUR,

Les journaux de la ville m'ont appris, comme à tout le monde, la naissance d'un enfant phénomène, arrivée il y a quelques mois dans notre bonne ville de Montréal. Cette enfant possédait deux têtes, quatre bras, quatre jambes, était unie par le sternum et la poitrine et était du même sexe que votre aimable belle-mère. On lui donna, au baptême, le nom de Marie.

Depuis lors j'ai été étrangement embarrassé par une série de questions troublantes qui s'obstinent à se présenter à mon esprit au sujet du dit enfant phénomène. Or comme je sais que vous avez retenu, (moyennant un très fort salaire) les services d'un théologien spécial pour LA PETITE REVUE, je m'enhardis jusqu'à transmettre à sa révérence ces questions embarrassantes lesquelles, je l'espère, il voudra bien éclairer un peu de ses divines lumières.

1. Marie est-elle une seule ou deux personnes ?
2. Au baptême, fallait-il verser l'eau sur les deux têtes ou sur une seule ?
3. Si une seule a été baptisée ; laquelle a-t-on choisie ? Et pourquoi celle-là plutôt que l'autre ?
4. Si les deux têtes furent baptisées, pourquoi un seul nom ?
5. Si deux personnes existent dans cet enfant, et qu'une seule tête fut baptisée, faut-il croire que celle-là est au ciel pendant que l'autre est... disons dans les limbes. Et où sont les limbes — hein ?
6. Et alors la séparation n'a-t-elle pas été bien triste... et bien difficile ?
7. Et si les deux sont au ciel, ne sont-elles pas bien gênées pour voler de leurs saintes ailes ?
8. Ayant deux têtes, Marie a-t-elle deux âmes ?